

1943 : QUAND LA MAFIA S'INVITE DANS LE CONFLIT

ANDREA DI STEFANO MAURIZIO BOLOGNA SERGIO VESPERTINO MIRIAM LEONE

Bienvenue en Sicile

film un de PIF



Comédie - Italien - 1h39 - VOSTFR/ VF

synopsis

New York, 1943. Arturo rêve d'épouser la belle Flora, déjà promise à un chef de la mafia new-yorkaise. La seule façon d'obtenir sa main est de la demander directement à son père, resté en Sicile. Arturo s'engage alors dans l'armée américaine. Il est loin d'imaginer que celle-ci a scellé un pacte avec la mafia pour assurer le débarquement en Italie...

au cinéma le 23 mai 2018

relations presse

DARK STAR
Jean-François Gaye
239 rue Saint-Martin,
75003 Paris
0142240847
jfg@darkstarpresse.fr

distribution

SAJE DISTRIBUTION
Hubert de Torcy
89 bd Auguste Blanqui,
75013 Paris
hdetorcy@sajeprod.com

programmation

SAJE DISTRIBUTION
Davy Antoine
dantoine@sajeprod.com
06 87 39 39 57

QUAND LA MAFIA SICILIENNE S'INVITE AU DÉBARQUEMENT

Le 9 juillet 1943, les Alliés débarquent en Sicile dans le cadre de l'opération Husky qui avait pour ambition d'ouvrir un second front en Europe pendant la Seconde Guerre mondiale.

Alors même que la *Cosa Nostra* (mafia sicilienne) avait cessé ses activités dans la région, l'opération Husky fut le premier pion sur l'échiquier des mafieux pour faire leur grand retour.

En effet, les Alliés et la Mafia entrent en coalition pour assurer la réussite du débarquement en Sicile. De l'autre côté de l'Atlantique, les autorités américaines ont un indic de renom dans le milieu du crime organisé pour les guider sur les terres siciliennes. En échange d'une liste de noms d'informateurs sur place, Lucky Luciano réussit à réintégrer la *Cosa Nostra* à la tête de l'île. Pour « services rendus », il sera même relâché par les Etats-Unis et extradé en Italie.

Le Capitaine W.E. Scotten, le vice-consul américain à Palerme, finit par se rendre compte de l'alliance entre les services américains et la Mafia. Il écrivit un *mémorandum* au gouvernement expliquant le « Problème de la Mafia en Sicile » qui s'intitula par la suite le Rapport Scotten.

Pierfrancesco Diliberto a décidé de raconter cette période dans son deuxième film *BIENVENUE EN SICILE*, dans lequel le personnage de Philip Catelli a fortement été inspiré du Général W.E Scotten.

INTERVIEW DE PIF

Pif, BIENVENUE EN SICILE est à la fois très proche de votre premier film et fidèle à la comédie italienne plus classique.

Je cherchais une histoire qui, tout en conservant l'esprit de mon premier film *LA MAFIA TUE SEULEMENT EN ÉTÉ*, nous montrerait un petit homme face à un des grands événements historiques, un film, qui dans le plus grand respect des traditions de la comédie italienne, nous ferait vivre parallèlement une histoire isolée et l'histoire avec un grand H.

Notre ambition était de donner vie -de façon respectueuse, humble et sans disproportions- à un chef-d'œuvre comme *LA GRANDE PAGAILLE* de Luigi Comencini. Et nous avons tenté de le faire avec une comédie située au cœur de la Seconde Guerre mondiale à la fois romantique, drôle, mais aussi amère puisqu'elle montre comment un événement historique, apparemment éloigné, a permis l'ascension de la Mafia et a marqué l'histoire de notre pays.

Comment ce film est-il né ?

Une fois de plus, j'ai écrit le scénario avec Michele Astori et Marco Martani, dans l'idée de situer l'histoire dans la période de la résistance et, en particulier, un des moments de la Libération dont on n'a jamais assez parlé : le débarquement des forces alliées en Sicile en 1943 (un an avant celui de Normandie), qui marqua de façon indélébile notre pays en raison du pacte de collaboration et d'alliance étroite entre les Alliés et la Mafia, qui allait perdurer dans le temps. C'est un aspect de la libération peu exploité au cinéma. Dans *PATTON*, par exemple, un film de 1970 écrit par Francis Ford Coppola et dirigé par J. Schaffner, on raconte les histoires de guerre du célèbre commandant américain qui se déplace d'Afrique du Nord jusqu'à Naples en évitant toute référence à la période qu'il avait passé avec les Alliés, en Sicile. La même année était aussi sortie dans

les salles une comédie de Nanni Loy avec Nino Manfredi et Peter Falk intitulée *ROSOLINO PATERNO : SOLDATO ...* qui, bien que située au moment du débarquement de 1943, ne faisait aucune référence à la Mafia.

Le sujet était totalement inédit même si, en phase d'écriture, nous avons pensé que nous étions peut-être en train de réagir selon la façon dont nous voyons les choses aujourd'hui, avec un sentiment anti-mafia qui n'existait pas à cette époque. Mais ces doutes se sont évaporés lorsqu'au cours de nos recherches, nous avons découvert à Londres, un document original récemment rendu public qui nous a été toute préoccupation.

De quelle découverte s'agit-il ?

Celle du fameux Rapport Scotten, du nom de l'officier qui en 1943 fut chargé d'écrire un rapport sur le thème : "les problèmes de la Mafia en Sicile". Ce rapport nous confirmait que la question de la Mafia était à l'ordre du jour pour les américains en guerre et qu'à cette même époque, le capitaine Scotten évoquait l'opportunité de combattre la Mafia pour l'avoir sous contrôle, ou celle de s'entendre et de s'allier à *Cosa Nostra*. Cette éventualité aurait causé des dommages inqualifiables, qui auraient eu de lourdes conséquences dans le futur. Une autre possibilité aurait été d'abandonner l'île à la Mafia et mettre fin à l'enclave. La lucidité de cette analyse dans laquelle les américains et les anglais étaient prêts à transiger avec *Cosa Nostra* nous a vraiment frappés.

La base historique sur laquelle nous avons travaillé durant nos recherches a été le rapport d'une commission d'enquête américaine qui explique noir sur blanc comment s'est créée l'alliance entre les soldats américains et *Cosa Nostra*. Les soldats américains y admettent avoir explicitement demandé son soutien à *Cosa Nostra*, à l'occasion du débarquement.

À tel point que dans de nombreux petits et grands villages de l'île, l'élection de syndicats mafieux fut pratique commune afin de garantir le contrôle du territoire.





Étiez-vous au courant de ces faits avant de vous documenter pour le film ?

Je ne connaissais pas cette histoire. J'ai commencé à l'étudier il y a environ deux ans, alors que je préparais une soirée spéciale pour la Rai, à l'occasion des 70 ans de la Fête de la Libération. On m'avait demandé de faire la liaison depuis la plage de Gela, où avait eu lieu le débarquement des forces alliées.

Là-bas, j'ai rencontré plusieurs nonagénaires qui se souvenaient parfaitement de l'arrivée des soldats américains tant attendus sur l'île. Tous m'ont dit la même chose : "On ne voyait plus la mer". Un lieu, si important d'un point de vue historique, aurait été commémoré dans d'autres régions, mais dans la nôtre ça n'a pas été le cas.

Qu'avez-vous découvert sur ces accords de l'époque, destinés à perdurer dans le temps ?

Selon les "sources" les plus communes, en 1943, les américains auraient demandé la permission à la Mafia de débarquer sur l'île. Mais en réalité, cette décision avait été prise dans les hautes sphères par Churchill et Roosevelt, ensemble, avec Staline. On trouve également des historiens qui épousent la thèse du moindre mal et font de la Sicile la première région d'Italie et d'Europe à avoir été libérée par les alliés. Si l'on se base sur les documents secrets de l'armée américaine, il est évident que la Mafia n'avait pas été considérée comme une organisation criminelle, mais comme un interlocuteur à part entière. Ce que l'opinion publique ne sait pas, ou sait très peu, c'est que la Mafia de 1943, à partir de ce moment-là, revêt un rôle mondial qui lui permettra de prospérer puisqu'elle se positionne en tant que solution anticommuniste. *Cosa Nostra* a eu pour rôle de maintenir un équilibre et un ordre préétabli. En fait, les Alliés ont pu libérer le Nord grâce aux partisans et le Sud grâce à la Mafia. Nous montrons comment le chef mafieux Lucky Luciano a été relâché par les États-Unis et extradé en Italie "pour services rendus durant la Seconde Guerre mondiale".

Les américains ne connaissaient pas la Sicile et ils commencèrent à la connaître via la Mafia. Ces contacts représentèrent le début d'un pacte destiné à perdurer puisque la République italienne avala ce choix.

Quelles ont été les conséquences de cette alliance ?

Notre histoire s'arrête en 1943, mais tout est arrivé après, lorsque la Mafia a symboliquement pris le pouvoir. Nous autres n'en donnons qu'un aperçu à travers le monologue de fin d'un mafieux qui prévoit et annonce ce qui arrivera à notre pays dans les décennies à venir. Avec le temps, on a pu démontrer les répressions systématiques des activités syndicalistes et l'implication de la Mafia, dans les années 60 et 70, dans des tentatives de coups d'État néofascistes, dans des associations et des crimes d'extrême droite, ses liens avec la loge maçonnique P2 subversive et réactionnaire, ainsi que les brutales exécutions des représentants progressistes de quelconque mouvement. Il est donc légitime de conclure qu'avant la fin des années 70, il n'y a jamais eu en Italie une réelle volonté politique de combattre *Cosa Nostra*. Ce n'est pas un hasard si l'équilibre général se gâte en 1989 lorsque, avec l'effondrement du mur de Berlin, les masques tombent. Deux mois après la sentence définitive de l'énorme procès de Palerme, Salvo Lima, le politicien de la Mafia par excellence est tué. Le changement est dans l'air.

Êtes-vous inquiet quant aux réactions des politiciens et des historiens ?

Ça ne sera certainement pas aussi simple que pour mon premier film, mais d'un point de vue historique, ce que nous racontons est inattaquable. J'ai soumis le scénario à plusieurs historiens et tous m'ont donné leur consentement. Les livres publiés sur le sujet sont peu nombreux, mais les faits sont indéniables et révèlent par exemple que le gouverneur de Sicile, Charles Poletti, élu après le débarquement et responsable des affaires civiles et militaires, une fois installé à Naples

avait comme bras droit et interprète le chef mafieux Vito Genovese. Certaines sources affirment également que Vito Ciancimino, futur maire de Palerme qui sera condamné pour être de la Mafia, avait à l'époque aidé Charles Poletti. Il était son traducteur à Palerme. Mais les spécialistes ne s'accordant pas sur ce sujet, cette partie de l'histoire a volontairement été mise entre parenthèses.

Wildside avait produit votre premier film. Aujourd'hui, ils décident de nouveau de vous suivre.

Je voulais que mon prochain film soit plus petit et agile que le précédent, mais le producteur, Mario Gianani, m'a dit "on en fait un grand". En acceptant, je me suis retrouvé à vivre ma véritable première entreprise de mise en scène. J'ai incroyablement appris durant le travail de documentation et de recherche et durant la phase d'écriture. Et le set a également été méticuleusement travaillé, avec des dizaines de figurants. C'est un film très riche visuellement, au-delà des standards des nouveaux films italiens. Nous avons fait preuve d'une sorte d'inconscience.

Où avez-vous tourné ?

Nous avons tourné à Cinecittà World, un parc d'attractions à la sortie de Rome, pour filmer plusieurs scènes censées se dérouler à New York. Il a été en revanche plus compliqué de recréer les lieux et l'atmosphère sicilienne de l'époque parce que je ne voulais pas d'un endroit où d'autres films auraient été tournés auparavant. J'ai alors décidé de créer un petit village qui n'existait pas et j'ai choisi Erice, un village au-dessus de Trapani, à 700 mètres au-dessus de la mer. Les autres décors du film sont la Sacla dei Turchi, à Agrigento et Segesta, au nord-ouest de la Sicile, en face du Temple à propos duquel on raconte que le général Patton aurait dit : « Comment se fait-il qu'il manque le toit ? C'est nous qui l'avons bombardé ? »

Pierfrancesco Diliberto arturo

Pierfrancesco Diliberto (plus connu en Italie sous le surnom PIF) est né à Palerme, en Sicile, en 1972. Il est animateur de télévision, acteur, réalisateur mais aussi scénariste et écrivain. Fils du réalisateur Maurizio Diliberto il baigne dans le cinéma dès son plus jeune âge. Juste après le lycée, il quitte l'Italie pour Londres pour suivre des cours de Media Practice.

Il assiste ensuite Franco Zeffirelli dans la réalisation du film *UN THE AVEC MUSSOLINI* (1998) et l'année suivante, Marco Tullio Giordana pour le film *LES CENTS PAS* (2000). En 2000, il participe à un concours de Médiaset et devient journaliste et auteur pour la télévision. Il continue d'écrire et présenter diverses émissions pour MTV Italie, notamment *IL TESTIMONE*, l'un des programmes les plus originaux et innovateurs du panorama télévisuel actuel.

En 2013, il fait ses premiers pas en tant que réalisateur avec son premier film, *LA MAFIA TUE SEULEMENT EN ETE*. Plaçant de nouveau la Mafia au cœur de son histoire, en 2016, il revient derrière et devant la caméra dans *BIENVENUE EN SICILE*.

2016 : *BIENVENUE EN SICILE*

2013 : *LA MAFIA TUE SEULEMENT EN ÉTÉ*



Andrea Di Stefano philip

Andrea Di Stefano est né à Rome en 1972. Il est acteur et réalisateur. Après avoir suivi des cours à l'Actor's Studio de New-York, il débute sa carrière d'acteur en 1997 en tenant le premier rôle dans le film *LE PRINCE DE HEMBOURG* réalisé par Marco Bellocchio.

En 2010, il incarne Giulio dans le film *MANGE, PRIE, AIME* de Ryan Murphy aux côtés de Julia Roberts, Javier Bardem et James Franco. On le retrouve également dans le rôle du prêtre dans le film d'Ang Lee réalisé en 2012 et récompensé aux Oscars : *L'ODYSSÉE DE PI*. En 2014, il dirige Benicio Del Toro et Josh Hutcherson dans son premier long-métrage *ESCOBAR*, qui sera présenté au festival Telluride.

2016 : *BIENVENUE EN SICILE*

de Pierfrancesco Diliberto

2012 : *L'ODYSSÉE DE PI* d'Ang Lee

2010 : *MANGE, PRIE, AIME* de Ryan Murphy

2009 : *NINE* de Rob Marshall

2009 : *NE TE RETOURNE PAS*

de Marina de Van

2005 : *CUORE SACRO* de Ferzan Ozpetek

2005 : *CONTRONATURA*

d'Alessandro Tofanelli

2001 : *HOTEL* de Mike Figgis

2000 : *ALMOST BLUE* d'Alex Infascelli

2000 : *AVANT LA NUIT* de Julian Schnabel

1999 : *THE CITIZEN* de Jay Anania

1998 : *LE FANTÔME DE L'OPERA*

de Diaro Argento

1997 : *LE PRINCE DE HEMBOURG*

de Marco Bellocchio

Miriam Leone flora

Miriam Leone est née à Catane, en Sicile, en 1985. À l'université, elle commence à travailler pour Radio Etna, une radio locale où elle collabore avec Alessio Aloisi à la direction du programme *DUPALE*. Gagnante du concours Miss Italie en 2009, cette victoire lui ouvrira les portes d'une brillante carrière à la télévision. En 2010, elle fait ses premiers pas en tant qu'actrice dans le téléfilm *LE RYTHME DE VIE* réalisé par Rossella Izzo. On la retrouve par la suite dans quelques séries télévisées telles que *CAMERA CAFE* (2011) et *1992* (2015).

En 2012, elle rejoint Terence Hill dans la deuxième saison de la série *UN PASSO DAL CIELO*. Elle a notamment interprété le personnage de Bianca dans la série *LES MEDICIS : MAÎTRES DE FLORENCE* de Franck Spotnitz et Nicholas Meyer.

2016 : *BIENVENUE EN SICILE*

de Pierfrancesco Diliberto

2016 : *FAIS DE BEAUX RÊVES*

de Marco Bellocchio

2016 : *UN PAESE QUASI PERFETTO*

de Massimo Gaudioso

2014 : *LA SCUOLA PIU BELLA DEL MONDO*

de Luca Miniero

2014 : *LA GRANDE SEDUZIONE*

de Massimo Gaudioso

2014 : *FRATELLI UNICI*

de Alessio Maria Federici

